

Monsieur Elliphas vivait seul. Oh ! mais attention, cela ne voulait pas dire qu'il ne voyait personne. Bien au contraire. Mais monsieur Elliphas vivait seul parce que c'était un homme très occupé. Toute sa vie était consacrée à son théâtre et aux spectacles qu'il montait pour les enfants de la région, car Monsieur Elliphas en était le conteur officiel. Et c'était un rôle très important. Tous les enfants attendaient avec impatience la fin du mois, pour connaître les aventures qu'il allait leur raconter pendant quelques heures.

Souvent, monsieur Elliphas commençait à conter une aventure et ne la terminait que plusieurs mois plus tard, tenant ainsi son public en haleine. Lorsque la fin d'un épisode approchait, laissant en suspens de nombreuses questions, les cours d'écoles s'emplissaient de rumeurs et de bruits sur ce qui allait arriver aux héros de la pièce dans les épisodes à venir. Untel avait entendu dire que la fin était prévue pour la prochaine fois, alors qu'un autre tenait de source sûre qu'un drame terrible se préparait et allait relancer toute l'aventure. Mais, au final, on était toujours surpris par ce qu'on découvrait. Car monsieur Elliphas avait le don incroyable de créer des fausses pistes, d'amener les gens dans des directions étranges, de les perdre dans une histoire a priori sans importance et qui se révélait être en fait essentielle.

Pour réussir cela, il avait accumulé chez lui un tas de choses qu'il gardait bien cachées au dernier étage de sa maison. Il appelait ce lieu, le chaudron. C'était une immense pièce dans laquelle peu de monde avait le droit d'entrer. À l'intérieur, monsieur Elliphas conservait tous les costumes de toutes ses pièces depuis le début qu'il faisait du théâtre, bien rangés dans de grandes armoires en bois.

Il y avait aussi un endroit avec tous ses outils pour fabriquer ses décors. Un nombre impensable d'accessoires s'y accumulaient ; des fausses épées, des vraies chaises, une tête de dragon en carton, une vache en papier, des faux arbres, un cheval de bois, enfin bref, tout ce qu'il faut pour créer des décors et faire rêver les enfants et les parents pendant des heures.

Mais, ce que préférait monsieur Elliphas par-dessus tout, lorsqu'il passait la journée dans le chaudron, c'était son gros fauteuil en cuir, dans lequel il s'asseyait pour réfléchir. C'était comme se glisser à l'intérieur d'une bulle.

Souvent, en fin de journée, lorsqu'il avait bien travaillé, qu'il avait répété tous ses textes ou fabriqué un beau décor pour une scène importante, il se posait dedans et se mettait à penser et à imaginer la suite des événements.

Il était tellement confortable, ce gros fauteuil, qu'il lui arrivait de s'y endormir lorsqu'il travaillait trop tard. Il faisait alors parfois des rêves qui lui donnaient des idées pour faire avancer les aventures de ses différents personnages. Monsieur Elliphas était un homme heureux.